

Lecture analytique : La Fontaine, *Fables*

« Les animaux malades de la peste »

INTRODUCTION :

C'est au cœur du XVII^{ème} siècle classique que La Fontaine ns propose ses Fables, courts récits à vocation didactique ds lesquelles il critique les mœurs de son temps. C'est sur la fable « Les animaux malades de la peste » que s'ouvre le livre 7 du recueil. Le fabuliste y souligne l'injustice qui règne à la cour. Pour cela, l'auteur ns montre comment un conseil réuni par le lion pour sacrifier « le plus coupable » finit par sacrifier le moins coupable.

Ns ns demanderons ds quelle mesure cette fable est efficace.

I] Un récit tragique au service de l'argumentation

A- Plaire et instruire

Les 2 mots d'ordre du classicisme sont les suivants : plaire et instruire 1) 1) Plaire

Pour plaire, le fabuliste fait Un récit court & rapide, Alterne Imp : 2nd plan & P.S : 1^{er} plan, Un schéma narratif simple :

(SI) : la peste sévit sur le royaume

(EP) : « le lion tint conseil »

(P) l'argumentation du lion, du renard, l'accusation du loup

(ER) l'âne avoue avoir brouté de l'herbe

(SF) Il est condamné.

Les # stéréotypes : le renard= ruse

Le lion = la puissance

Le loup = de la férocité

1. Instruire

La situation et les personnages doivent être généralisables.

Le caractère didactique est visible dans l'adresse au lecteur dans la morale grâce au pronom « vous ».

B- Les ravages de la peste

Le registre tragique est omniprésent prouvé par le champ lexical de la mort :

- L'achéron
 - Le verbe mourir est présent à 2 reprises
 - Le chiasme : il ne mourait pas /mais tous était frappés
-
- L'hyperbole insiste sur le nombre de victime

Or, les ravages affectent aussi les survivants en leur ôtant le goût de vivre :

- L'oxymore : « une mourante vie »
- L'emploi de la négation : vers 10 à 14
- Cette vie étriquée est représentée par l'emploi des octosyllabes des vers 10 à 14.

C- le thème du châtement divin

Le fléau est « un mal » qu'on n'ose pas nommer :

- la périphrase initiale : le châtement divin « Mal que le ciel... »
 - le champ lexical de la faute ns place ds un contexte tragique.
 - la solution proposée par le roi est tragique car elle repose sur un sacrifice.
 - le registre tragique sur lequel s'ouvre cette fable est enfin marqué par un style noble. (Alexandrins fortement structurés) :
- « L'histoire | nous apprend/ qu'en de tels |accident »

Le rythme régulier du tétramètre prouve la solennité du propos.

- Ds le dénouement, le registre tragique demeure quand l'âne est désigné comme bouc-émissaire.

Comme tte tragédie, la fable s'achève sur le sacrifice du personnage.

II] Une parodie de procès

A- La structure de la fable

- champ lexical de la justice : « coupable », « crime », « droit », « accuser »,

« Forfait »

- Le lion = le juge ; le renard=l'avocat du lion ; le loup = le procureur qui accusera l'âne.
- le dynamique du récit obéit à une gradation décroissante ds l'ordre de la puissance
- la gradation est aussi décroissante pour ce qui est de la culpabilité.
- mais la gradation est croissance pour ce qui est de la culpabilité reconnue.

B- Les discours faussés de courtisans

Ce n'est pas le lion lui-même que se disculpe et qui accuse mais les courtisans :

- le renard commente les aveux du lion et l'innocente.
- le renard transforme les victimes en coupables.
- le loup transforme l'innocent en coupable : l'âne.

La Fontaine utilisait le discours direct pour le plaidoyer du renard et le discours indirect pour le réquisitoire du loup. Mais très vite, les autres courtisans se joignent à son discours. L'utilisation du discours indirect libre est -> utilisé et fait résonner l'accusation horrible de la cour. L'hyperbole « crime abominable » soutient l'accusation de l'âne.

Le chiasme phonétique : « Sa peccadille fut/jugée un cas pendable » permet à La Fontaine de montrer que le loup transforme la réalité en son contraire.

Ce sont donc bien les courtisans durs avec les faibles et faibles avec les durs qui provoquent l'injustice du dénouement.

III] Une ironie satirique

A- L'hypocrisie du lion

Le discours faussé des puissants est dénoncé sans cesse par l'ironie du narrateur :

- le ton tranquille et presque léger du lion
- la modalisation
- l'utilisation de l'ironie à travers l'expression « mes chers amis »

B- la raison du plus fort

« Selon que vous serez puissant ou misérable

Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir »

Alors que tt la fable est un récit à la 3^{ème} pers, imp. et P.S., il semblerait à la fin que ns retrouvions un énoncé ancrés prouvé par le « vous ». Il n'est plus question des animaux mais de nous, les hommes. C'est la preuve que le texte à une visée didactique.

L'adj. « puissant » correspond à l'adj. « blanc ; l'adj. « misérable » correspond à l'adj. « noir ».

Cette construction fait éclater aux yeux du lecteur le caractère profondément injuste de la justice du XVIIème siècle. En effet, on n'est pas innocent parce qu'on n'a rien fait mais parce qu'on est riche.

CONCLUSION :

Ce texte présente ttes les caractéristiques d'une fable efficace. En effet, le récit rapide, animé, les personnages stéréotypés, la généralisation possible de la situation, tout cela séduit le lecteur et permet à l'auteur de la persuader. La Fontaine ns propose une parodie de procès ds laquelle chaque animal tient un rôle judiciaire. Alors que le lion et les courtisans ont un discours faussé qui vise à atténuer leur crime, l'honnêteté de l'âne le poussera à être condamné. C'est ainsi que La Fontaine dénonce un système judiciaire injuste qui peut encore par certains aspects trouver des résonnances aujourd'hui.